

Lycée Senghor.

Les passeurs de mémoire n'oublient pas les familles juives déportées

Pour la deuxième année, les élèves passeurs de mémoire du lycée Senghor ont préparé une exposition sur les familles juives de l'Eure déportées pendant la Seconde Guerre mondiale. Des familles avaient fait le déplacement.

Ils s'appelaient Gutman, Rabinovitch, Rakovsky, Melich, Fuchs, Jaller, Frucht, Picard, David ou encore Szpiro. Ils avaient pour point commun de vivre dans l'Eure pendant la Seconde Guerre mondiale, et d'avoir été déportés, souvent à Auschwitz, parce que Juifs.

Depuis son arrivée au lycée Senghor en 2021, Emilie Peckre, professeure d'Histoire-géographie, mène avec sa consœur Nathalie Laveille un travail de collecte et de restitution d'informations sur ces enfants et adultes, avec des élèves volontaires. La restitution du travail de cette année scolaire — sous forme de vingt-huit panneaux et de carnets biographiques — a eu lieu vendredi dernier, dans la salle de conférences du lycée, en présence de quelques descendants de ces familles, de représentants de l'Éducation nationale et du sous-préfet d'Évreux, Alaric Malves. « **C'est d'abord un projet historique, mais aussi un projet humain. Notre objectif était de mettre de l'humain sur un passé inhumain** », a présenté Emilie Peckre.

« Impressionnés par le travail »

Vingt-neuf élèves « passeurs de mémoire » de tous niveaux ont travaillé à raison d'une séance tous les quinze jours, à collecter des informations et des documents aux archives départementales. Ils ont aussi fait appel directement aux familles (13 sont concernées par ce projet), dont plusieurs leur ont fourni des photos, des lettres, des documents administratifs, des anecdotes..., permettant d'enrichir des carnets biographiques.

C'est le cas de Pascal et Vincent Rakovsky, dont le père, Jean, et la tante, Jacqueline, sont revenus des camps. Tous deux vivaient à Breteuil. « **Notre père, décédé il y a dix ans, n'a jamais parlé de son histoire, nous avons découvert des choses dans le livre qu'il a écrit. Il a eu à cœur de se reconstruire en occultant le passé. Nous sommes impressionnés par le travail des quatre**

élèves qui ont travaillé sur notre famille. C'est un bon début qui peut être creusé. C'est une bonne idée de suivre leur vie d'après, année après année», saluent les deux frères.

Car Emilie Peckre et Nathalie Laveille n'en ont pas fini avec cette démarche, qu'elles espèrent poursuivre et enrichir encore longtemps. Les deux enseignantes souhaitent également voir aboutir un autre projet : faire apposer une plaque commémorative pour les déportés juifs de l'Eure en 2025 à Évreux. «**Le 27 janvier [journée mondiale de la mémoire des génocides, NDLR] serait symbolique**», juge Emilie Peckre.

Florent Lemaire



Vingt-neuf élèves ont travaillé toute l'année avec Émilie Peckre et Nathalie Laveille (au centre), deux professeures d'Histoire-géographie du lycée Senghor. Florent Lemaire

Les frères Pascal et Vincent Rakovsky ont rencontré les élèves qui ont travaillé sur l'histoire de leur famille, Sarah, Julie, Kylhian et Quentin. FL



Des carnets biographiques ont été réalisés pour chaque famille, avec des documents, des photos, etc. FL